

Commerce. La maison Lechanu, spécialiste du chapeau depuis 110 ans

ouest-france.fr/bretagne/pontivy-56300/pontivy-la-maison-lechanu-specialiste-du-chapeau-depuis-110-ans-5795154

1 juin 2018

C'est certainement le plus ancien commerce de Pontivy tenu par la même famille. Depuis quatre générations, les Lechanu vendent des chapeaux dans la rue Nationale. Françoise vient de fêter les 110 ans du magasin.



Amatrice de panamas, Françoise Lechanu vient de fêter les 110 ans du magasin acheté par son arrière-grand-père, Mathurin, rue Nationale. | OUEST-FRANCE

Ouest-France Julie SCHITTLY. Modifié le 01/06/2018 à 12h54 Publié le 01/06/2018 à 08h09

C'est certainement le plus ancien commerce de Pontivy tenu par la même famille. Depuis quatre générations, les Lechanu vendent des chapeaux dans la rue Nationale. Françoise vient de fêter les 110 ans du magasin acheté par son arrière-grand-père, Mathurin.

« **C'était un temps où personne ne sortait tête nue. On fabriquait des chapeaux bretons en paille par centaines... Il nous en reste des piles entières !** », sourit la sexagénaire qui, enfant, jouait avec les boîtes à chapeaux.

Son grand-père, Gabriel puis son père, Jacques, vont à leur tour faire prospérer l'affaire. « **Les chapeaux étaient façonnés à la main, sur des formes en bois. Notre magasin de gros fournissait tous les magasins de vêtements des communes autour de Pontivy, jusqu'à Baud et Pluvigner. Nous avons même un représentant qui allait en Normandie, en Vendée et dans l'Est de la France...** »

Les bérets des Saints-Anges

Après la Seconde guerre mondiale, Lechanu fabrique, vend et redonne même une seconde vie aux couvre-chefs : « **Nous garnissions les chapeaux avec des fleurs, des rubans, des voilettes, des plumes... Mais la mode a changé, avec l'arrivée des chignons.** »

Françoise Lechanu se destinait aux ressources humaines. Au décès de son père, elle est restée « **honorer les commandes** ». C'était il y a près de quarante ans. Elle a connu l'âge d'or puis le déclin de la chapellerie. « **En 1989, nous avons fermé le magasin de gros, pour ne plus vendre qu'aux particuliers. Beaucoup de nos clients et de nos fournisseurs avaient mis la clé sous la porte.** »

1 500 chapeaux en magasin

« **Les clients se protègent de plus en plus du soleil, et aiment s'offrir un chapeau pour une occasion... notamment les Anglais, qui en sont de vrais amateurs** », glisse celle qui n'a pas perdu une miette de la rediffusion, à la télé, du mariage princier à Londres.

Faute de volontaires, Françoise Lechanu ne passera pas la main à une cinquième génération. « **Mais je suis optimiste pour l'avenir de la boutique, parce que la maroquinerie marche bien.** »

Bien qu'officiellement retraitée, la patronne de la boutique pontivyenne est attachée à cet héritage et n'a pas encore fait sa valise, qu'on se le dise !